

Grèce : CRS à Hydra (en direct samedi soir)

mercredi 5 septembre 2012, par [GRIGORIOU Panagiotis](#) (Date de rédaction antérieure : 18 août 2012).

Ce soir nos touristes en auront appris un peu plus que de coutume sur l'histoire immédiate du pays. Hydra, cette île du golfe Saronique, au sud d'Athènes, qui fut jadis une des grandes puissances navales de la mer Méditerranée, a connu le débarquement d'une compagnie des MAT (les CRS) par le bateau rapide. *« C'est un débarquement policier, ils veulent nous intimider, ici c'est une île rebelle »*, le « débarquement » s'est fait sous les huées d'une partie de la population et ceci dès l'embarcadère. Hydra, île d'armateurs dont les navires jouèrent un rôle déterminant lors de la guerre d'indépendance grecque, île qui vit d'un tourisme disons assez chic.

C'est dans la soirée, après une journée en mer joyeusement éprouvante que nous abordâmes le port d'Hydra, toujours rempli en cette saison et toujours aussi délicat à accoster, certaines infrastructures manquent cruellement, crise ou pas. Mon ami Vardis grand connaisseur des nos mers, avait besoin d'un skipper adjoint pour un voyage de deux jours dans le golfe Saronique. C'est également une façon (pour moi) de voyager en mer de temps à autre. J'avais toujours considéré que la mer Égée et la mer tout court était un détergent anti-crise puissant, en voilier surtout. Mais je me suis quelque part trompé. Ce soir je ne pensais pas en faire un plat et encore moins un billet sur ce blog, mais les événements sont venus me chercher ici même à Hydra.

L'affaire a démarré hier (vendredi), lorsque des contrôleurs du ministère des Finances accompagnés par des policiers en petit nombre ont arrêté une habitante de l'île. Elle n'aurait pas été en règle avec les factures de son enseigne. Certains habitants ont bloqué les policiers au commissariat de l'île durant la nuit après avoir privé d'électricité l'intérieur du bâtiment. Ensuite, lors du transfert de la détenue vers embarcadère, des policiers auraient essuyé quelques coup de poings et c'est ainsi que notre État... en marche s'est réveillé, envoyant ses... anges gardiens. Les versions divergent sur le déroulement exact des faits du vendredi, mais ce n'est guère important que de savoir combien de facturettes ont finalement manqué au compte. (Évitez s'il vous plaît les commentaires simplistes du genre *« les Grecs ne payent pas leurs impôts etc... »*, ce n'est pas le sujet du jour et en réalité et c'est aussi d'autre chose dont il s'agit. Un commerçant sur le port explique *« que cette affaire est sur-dimensionnée pour un rien. Des politiciens locaux Pasokiens, en... harmonie avec le fisc îlien, ont tout fait pour couvrir une minorité agissante et tricheuse parmi les entrepreneurs locaux. Maintenant tout le monde en parle, la presse allemande en fait un plat déjà et nous allons payer les pots cassés »*).

Vagues de l'Égée, vague répression, vague sentiment de colère, vague conscience politique, vague dictature sur une île encore quelque part souriante et indéniablement moins illustrative dans nos temps de crise. En plus, j'ai l'impression d'avoir vécu un mauvais remake du film « Le Gendarme de Saint-Tropez », les Trente Glorieuses en moins.

Les habitants d'Hydra en colère, crièrent aussi dans ce flou dont notre nouvelle époque raffole et qui au demeurant sera de plus en plus touristique mais autrement. Après le « Guide du routard » voilà le temps du « Guide du pétard » arrivé : *« Salopards, qu'ils aillent arrêter les politiciens, traîtres, ici c'est la Grèce et pas l'Allemagne, nos ancêtres étaient des révolutionnaires, notre île sera ridiculisée aux yeux des touristes »*. Sur ce, une habitante de l'île a répliqué que *« nous sommes fautifs car nous avons encore une fois voté pour eux, donc fermons nos gueules, nous sommes des moutons tondus et bientôt noyés »*.

En ce moment les « débarqués » contrôlent les commerces et certains habitants se sont cachés car ils avaient participé à l'activisme d'hier, d'autres par contre ont adopté l'attitude opposée. Dix minutes avant l'arrivée des MAT, la rumeur courut sur le port et l'agitation s'est propagée. Autour d'une table voisine dans ce café un homme se leva, expliquant à ses interlocuteurs « *qu'il ne faudrait pas partir et se montrer lâche, car on résistera et qu'ils n'iraient pas emprisonner toute l'île finalement* ». La mer Égée, ses facturettes, ses jacqueries et ses contradictions.

Ce samedi nous étions partis pour enfin virer de bord, se préoccuper de la balancine et reconforter les passagers qui avaient le mal de mer par un petit vent de force 6. Nous nous attendions aux chats et aux ânes d'Hydra et espérions un dernier café moins amer, avant de reprendre la mer demain. Les touristes consomment comme si de rien n'était, les policiers opèrent et les habitants se disent en colère. Demain l'Égée lavera tout, les MAT rentreront au Pirée, nous aussi, la météo prévoit un temps encore plus gros : en somme, rien d'inhabituel.

Dimanche matin tôt, à Hydra des touristes encore endormie, seuls certains habitants et les chats fréquentaient encore le port et ses cafés. Les événements de veille tournés en dérision, sont relativisés : « *tout le monde connaît les magouilles d'ici, c'était un show hier, parlons d'autres choses, plus sérieuses* ». C'est ainsi qu'il était question de la météo de la mer, de la navigation et de la pêche entre Hydra et le Péloponnèse. Nous avons amarré pour le retour via l'île de Poros. Vent force 7 par moments, questions de navigation et d'architecture antique à bord. L'humanisme et la civilisation.

Panagiotis Grigoriou

P.-S.

* <http://greekcrisisnow.blogspot.fr/2012/08/crs-hydra-en-direct-samedi-soir.html>